

DIRECTION ÉTUDES

Solidaris Mutualités

À RETENIR

En 2016 un "trajet bucco-dentaire" a été mis en place afin d'inciter financièrement la population à recourir davantage aux soins préventifs. Cette mesure s'est accompagnée de nombreuses campagnes d'information menées notamment par les mutualités. Cette étude donne une première évaluation de ce dispositif.

Les chiffres confirment le recours inégal aux soins dentaires: les bénéficiaires de l'intervention majorée et les personnes habitant en Wallonie sont celles ayant le moins recours à ce type de soins.

L'étude montre que la mise en place du trajet de soins bucco-dentaires et les campagnes de sensibilisation ont eu un impact positif en incitant une partie plus importante de la population à consulter son dentiste dans un cadre préventif.

Néanmoins, la population qui s'est montrée réceptive à cette politique d'incitants financiers ainsi qu'aux campagnes d'information des mutualités est majoritairement constituée de personnes recourant déjà de manière régulière aux soins dentaires préventifs. L'impact sur les populations recourant moins aux soins dentaires est donc resté limité.

Cette première évaluation de la mise en place du «trajet de soins bucco-dentaires» démontre que les mesures incitatives et les campagnes d'information doivent être poursuivies mais aussi adaptées pour toucher davantage les populations qui ne recourent pas régulièrement aux soins dentaires. Des actions de sensibilisation ciblées et adaptées à cette population doivent être menées.

TRAJET DE SOINS
BUCCO-DENTAIRES :QUEL IMPACT SUR LE RECOURS
AUX SOINS DENTAIRES PRÉVENTIFS ?

CONTEXTE

Dans son dernier rapport sur les performances du système de santé belge¹, le KCE relevait qu'en 2015, à peine 50% de la population consultait régulièrement un dentiste, et que seules 26% des visites concernaient des contacts préventifs. La situation est encore plus critique parmi la population affiliée chez Solidaris, puisque, la même année, seulement 44% de la population consultait régulièrement son dentiste, et 22% avait des contacts préventifs réguliers. Rien d'étonnant puisque les personnes âgées (> 70 ans), les classes sociales défavorisées et les habitants du Hainaut recourent moins aux soins dentaires et sont plus représentés parmi les affiliés de Solidaris.

Pour tenter d'améliorer la santé bucco-dentaire, plusieurs initiatives ont été prises notamment au niveau de l'assurance maladie. Ainsi, depuis 2009, la gratuité des soins dentaires préventifs est assurée pour les jeunes de moins de 18 ans.

Par ailleurs, en 2016, le "trajet de soins buccaux" est entré en vigueur. L'objectif est d'inciter la population à davantage de soins préventifs en majorant le ticket modérateur des soins conservateurs des personnes n'ayant pas eu de contact avec leur dentiste l'année précédente.

Pour accompagner la mise en place de cette mesure, Solidaris, comme d'autres mutualités, a mené des campagnes d'information (presse, journaux mutualistes, mailing, ...) visant à sensibiliser ses affiliés à l'importance de la santé bucco-dentaire et à la nécessité d'adopter une démarche préventive. Ces campagnes ont vu le jour dès le début de l'année 2015.

OBJECTIFS

Cette étude analyse l'impact du "trajet de soins bucco-dentaires" ainsi que des campagnes d'information sur le recours aux soins dentaires selon le profil socio-économique et la commune de résidence des affiliés. Les indicateurs présentés sont de 2 types :

1) Une photographie annuelle (de 2013 à 2016²) reprenant :

- Le pourcentage de la population ayant des contacts réguliers³ avec un dentiste ;
- Le pourcentage de la population ayant des contacts préventifs réguliers.

2) L'évolution mensuelle du nombre de contacts (de 2013 à 2016²) :

- Sur base uniquement du 1^{er} contact de l'année, tous types de prestations confondus ;
- Sur base uniquement du 1^{er} contact préventif de l'année.

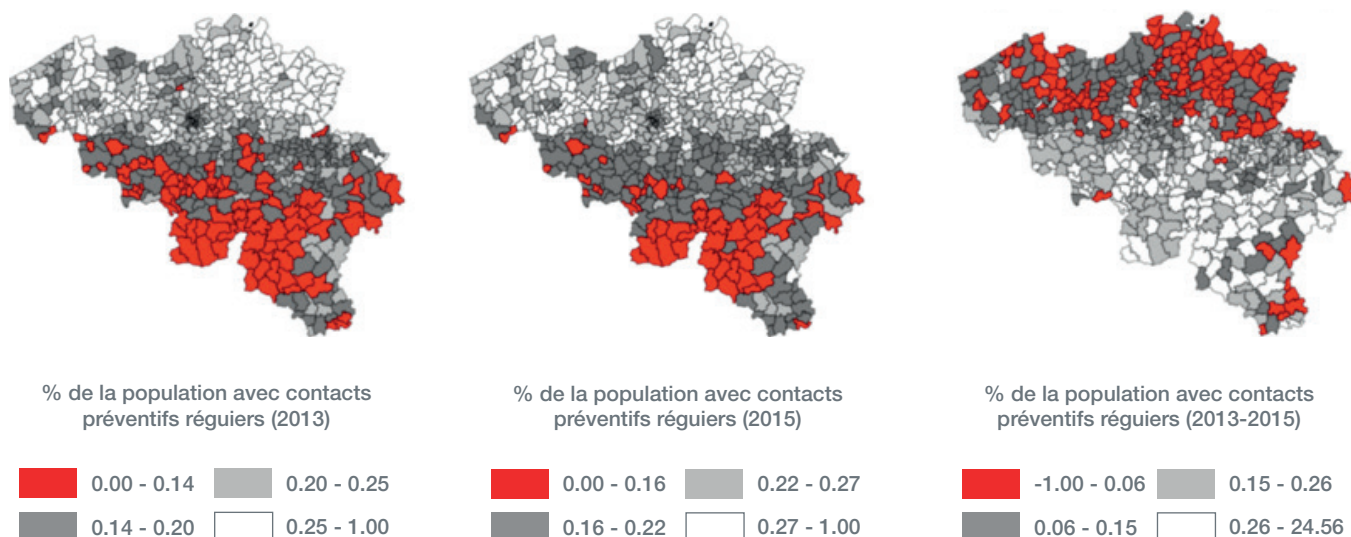
Ces indicateurs sont ventilés selon la catégorie socio-économique et la commune de résidence.

ÉVOLUTION DU TAUX DE RECOURS AU SOINS DENTAIRES PAR CATÉGORIE SOCIO-ÉCONOMIQUE

	BO		BIM		Tous	
	Tout contact	Contact préventif	Tout contact	Contact préventif	Tout contact	Contact préventif
2013	45%	21%	37%	13%	43%	19%
2014	45%	21%	37%	14%	43%	19%
2015	46%	24%	38%	17%	44%	22%
2016*	47%	24%	39%	16%	45%	22%

Le pourcentage de la population affiliée ayant des contacts réguliers avec un dentiste augmente de 2% de 2013 à 2016 (de 43% à 45%). La progression est plus prononcée pour les contacts préventifs : de 21% à 24% de 2013 à 2016 pour les "Bénéficiaires Ordinaires" (BO) et respectivement 13% à 16% pour les "Bénéficiaires de l'Intervention Majorée" (BIM). Si l'on observe une progression pour toutes les catégories d'affiliés, le clivage socio-économique dans le taux de recours aux soins dentaires reste marqué. Alors qu'en 2016, 47% des "Bénéficiaires Ordinaires" (BO) ont eu un contact régulier avec leur dentiste, seuls 39% des "Bénéficiaires de l'Intervention Majorée" (BIM) ont consulté. Ce clivage est encore plus prononcé pour les soins préventifs : 24% des "Bénéficiaires Ordinaires" (BO) ont eu un contact préventif en 2016 contre 16% pour les "Bénéficiaires de l'Intervention Majorée" (BIM).

ÉVOLUTION DU TAUX DE RECOURS AU SOINS DENTAIRES PRÉVENTIFS ENTRE 2013 ET 2015 PAR COMMUNE

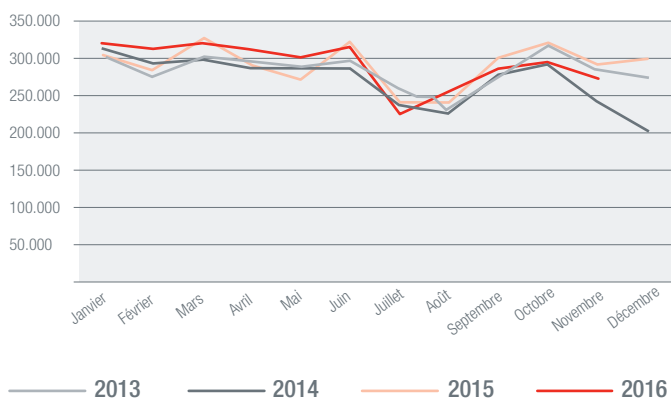


La proportion de la population affiliée ayant des contacts réguliers avec un dentiste est plus élevée en Flandre (48% en 2015) qu'en Wallonie (41%) et à Bruxelles (44%). De même, les contacts préventifs sont plus nombreux dans le nord du pays (27%) que dans le centre du pays (22%) et dans le sud du pays (18%). De manière plus détaillée, dans certaines zones en Wallonie – le sud du Hainaut et de Namur et une partie importante de la province du Luxembourg – le recours aux soins dentaires préventifs reste particulièrement faible.

Au niveau régional, la progression est plus importante en Wallonie qu'en Flandre. Cette évolution est probablement due à une marge de progression plus élevée en Wallonie puisque les taux de recours aux soins dentaires préventifs y sont généralement plus faibles qu'en Flandre. Par exemple, l'augmentation est plus significative dans les communes où les taux de recours aux soins préventifs sont les plus faibles en 2013.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES SOINS DENTAIRES

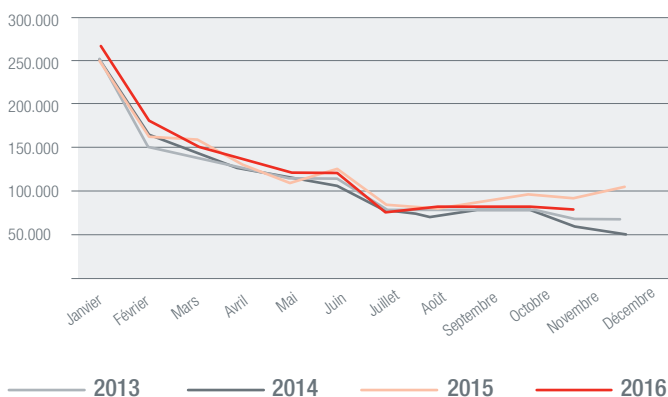
Évolution mensuelle de l'ensemble des contacts



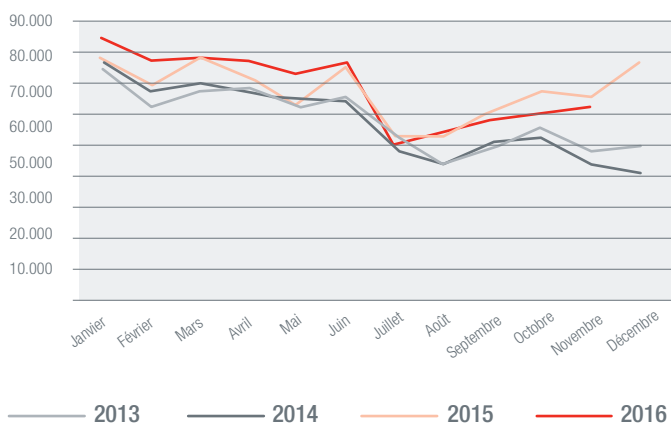
L'évolution mensuelle de l'ensemble des contacts montre des cycles similaires d'une année à l'autre : un creux lors des vacances d'été et d'hiver et une reprise entre ces périodes. Contrairement à 2013 et 2014, l'évolution des contacts en 2015 montre un recours aux dentistes plus important en fin d'année. Ceci traduit probablement l'impact des campagnes de communication menées par Solidaris à cette période.

Ce graphique reprend uniquement le premier contact de l'année. Il montre une augmentation des premiers contacts avec le dentiste en fin d'année 2015 comparativement aux années précédentes, confirmant l'impact des campagnes de sensibilisation.

Évolution mensuelle sur base du 1^{er} contact



Évolution mensuelle sur base du 1^{er} contact préventif



Le décrochage est plus significatif encore pour les contacts préventifs : la progression est de 17% entre 2014 et 2015 mais de 68% sur les deux derniers mois.

Néanmoins, cette augmentation doit être relativisée. En effet, 48% des personnes qui ont décidés de consulter pour la première fois leur dentiste de façon préventive en novembre et décembre 2015, recouraient déjà régulièrement aux dentistes pour des soins préventifs les années précédentes.

Les campagnes semblent donc toucher de façon plus importante des personnes déjà sensibilisées à l'utilité de consulter un dentiste régulièrement.

ÉVALUATION DES CAMPAGNES PROACTIVES

	Mailing 2016 (128.711 aff.)	
	Suivi par un contact (18% - 23.372 aff.)	Non suivi par un contact (82% - 105.339 aff.)
Contacts réguliers 2015	65%	26%
Prévention régulière 2015	33%	12%
BIM	13%	8%
Âge moyen	44	43

Par ailleurs, Solidaris a contacté de façon proactive ses affiliés n'ayant pas encore eu recours au dentiste dans l'année. Ce contact s'est fait, via mail ou courrier postal, à la fin de l'année 2015 et en 2016. Suite à ce dernier, 18% des affiliés ont effectivement consulté un dentiste en 2016. Les chiffres montrent toutefois que parmi eux, la majorité (65%) avait déjà des contacts réguliers avec le dentiste. Une minorité (35%) n'avait pas de contacts réguliers avec leur dentiste auparavant. Au total, sur les 128.711 contacts proactifs en Wallonie, 23.167 ont été suivis d'une consultation dont 8.180 (35%) concernaient des affiliés qui ne recouraient pas régulièrement aux soins dentaires.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

- La mise en place du trajet de soins bucco-dentaires et les campagnes de sensibilisation menées par les mutualités ont eu un impact positif en incitant une partie plus importante de la population à consulter son dentiste dans un cadre préventif. Les chiffres montrent aussi que l'augmentation a été plus prononcée en Wallonie et dans les communes où le taux de recours aux soins préventifs était plus faible. Néanmoins, notre analyse montre que la population qui s'est montrée réceptive à cette politique d'incitants financiers ainsi qu'aux campagnes d'information des mutualités est majoritairement constituée de personnes recourant déjà de manière régulière aux soins dentaires préventifs. L'impact sur les populations recourant moins aux soins dentaires est donc resté limité.
- Cette première évaluation de la mise en place du "trajet de soins bucco-dentaires" montre que les mesures incitatives et les campagnes d'information doivent être poursuivies mais aussi adaptées pour toucher davantage les populations qui ne recourent pas régulièrement aux soins dentaires. Des actions de sensibilisation ciblées sur cette population doivent être menées. Pour ce faire, il est nécessaire de varier les canaux de communication et de mener des actions sur le terrain en particulier dans les zones où le recours aux soins dentaires est particulièrement faible.
- C'est dans cette optique que les mutualités ont récemment proposé à la Ministre des Affaires sociales un objectif global d'amélioration des soins bucco-dentaires préventifs, en privilégiant certains publics cibles comme les enfants, les jeunes adultes et les personnes bénéficiant de

l'intervention majorée. Les mutualités proposent d'élaborer un plan d'actions coordonnées en concertation avec les autres niveaux de pouvoir et les acteurs locaux de la santé avec l'objectif d'améliorer de 3% le taux de recours aux soins bucco-dentaires préventifs sur une période de 5 ans pour chaque public cible.

- Parallèlement à ces actions de sensibilisation, d'autres mesures peuvent être prises pour améliorer l'accès aux soins dentaires telles que :
 - Renforcer la publicité sur le statut des dentistes conventionnés pour permettre aux patients de s'orienter aisément vers les dentistes qui appliquent les honoraires fixés dans la nomenclature et imposer un devis obligatoire pour les traitements dentaires au-delà d'un certain niveau de prix afin que le patient soit informé préalablement des coûts à sa charge.
 - Sensibiliser les dentistes à l'éducation de leur patient, par exemple en intégrant une section "Health Literacy" dans l'accréditation des dentistes.
 - Faire reconnaître la fonction d'hygiéniste dentaire dans le cadre de l'AR 78, dont les tâches seraient notamment d'informer et d'accompagner les patients pour favoriser une bonne hygiène dentaire et les comportements dentaires préventifs

¹ Vrijens F, Renard F, Camberlin C, Desomer A, Dubois C, Jonckheer P, Van den Heede K, Van de Voorde C, Walckiers D, Léonard C, Meeus P. La performance du système de santé Belge - Rapport 2015. Health Services Research (HSR). Bruxelles: Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE). 2015. KCE Reports 259B. D/2015/10.273/02.

² Données 2016 complètes jusqu'au mois d'octobre 2016.

³ Par "contact régulier" (curatifs et préventifs), on entend au moins un contact dans deux années civiles distinctes sur une période de 3 ans. Source Agence InterMutualiste, IMA Atlas.